



juin 2022

TRANSFRONTALIER PRÈS DE 330 000 FRONTALIERS AU GRAND-DUCHÉ EN 2040 ?

En mars 2020, le STATEC publiait ses projections macro-économiques pour la période 2017-2060. Dans un contexte économique de rattrapage post-crise, ces projections ont été bousculées et réajustées pour la période 2022-2026. A partir de ces données, l'AGAPE a actualisé sa prospective des flux frontaliers et livre de nouvelles projections localisées de flux frontaliers à horizon 2040, dans un contexte de fort rebond de l'économie luxembourgeoise, mais aussi de mutations structurelles de la démographie en Grande Région, annonçant une forte pression sur la main-d'œuvre dans toutes les composantes territoriales de la Grande Région.

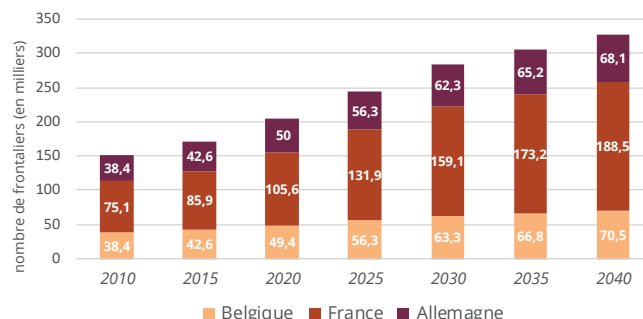
83 000 frontaliers français supplémentaires d'ici 20 ans ?

Pour actualiser sa prospective, l'AGAPE s'est appuyée sur les projections 2017-2060 et les perspectives à moyen terme 2022-2026 du STATEC, tout en tenant compte de la forte croissance de l'emploi luxembourgeois entre 2010 et 2020 (+3,1% par an). Les hypothèses d'évolution des effectifs frontaliers suivantes ont été retenues pour la période 2020-2040 :

- une hypothèse de croissance de +3,5% par an des frontaliers entre 2022 et 2026 ;
- une croissance de +3% par an entre 2026 et 2030 ;
- un rythme inchangé par rapport au scénario alternatif du STATEC (+1,4% par an au-delà de 2030).

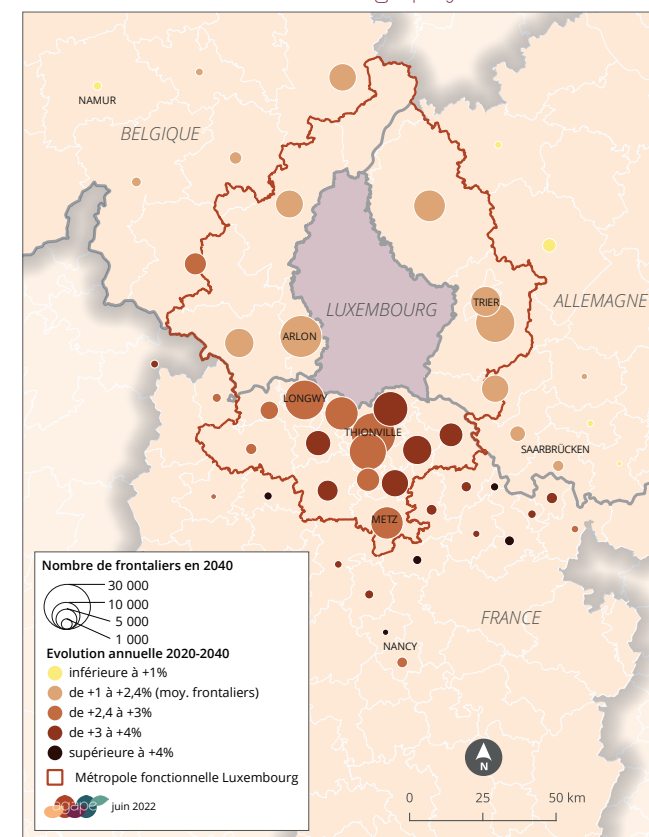
Dans le scénario imaginé par l'AGAPE, le Luxembourg compterait 285 000 frontaliers en 2030 et 327 000 en 2040. Le flux de frontaliers français connaîtrait une intensification croissante tout au long de la période (66% des nouveaux frontaliers en 2021, 70% en 2040). Les frontaliers français pourraient être près de 190 000 d'ici 20 ans.

Flux de frontaliers entre 2010 et 2040



La Moselle-Est (+3,6% par an) et le Nord-meusien (+3,1% par an) afficheront les taux de croissance les plus rapides de tous les territoires frontaliers du Luxembourg.

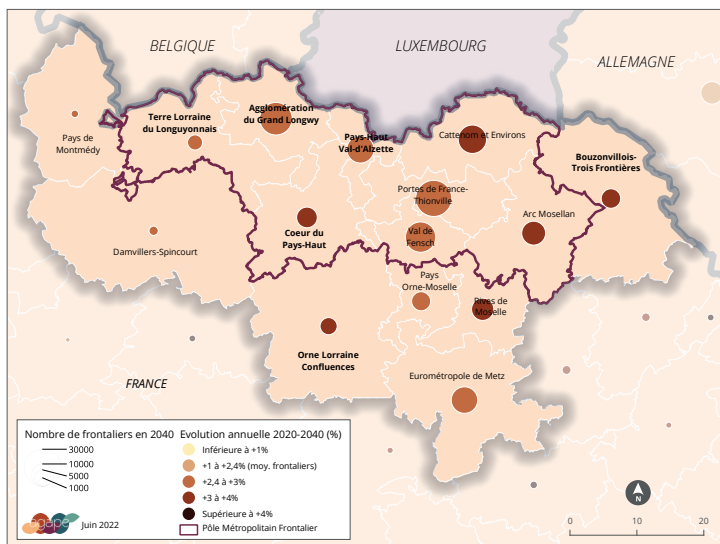
Frontaliers vers le Luxembourg : projections 2040



Source : calculs AGAPE

NB : seuls les EPCI/arrondissements/Kreise comptant plus de 100 frontaliers en 2020 ont fait l'objet d'une projection des effectifs.

Les frontaliers vers le Luxembourg : projections 2040 dans le Nord lorrain



Dans le Nord-Lorrain, les projections localisées, ventilées en fonction du poids de chaque territoire dans la croissance du flux de frontaliers français, montrent que la barre des 150 000 frontaliers serait franchie en 2033, dont 55 000 résideraient sur le territoire de l'AGAPE. **En 2040, le Nord-Lorrain pourrait compter 172 000 frontaliers, dont 62 000 sur le territoire de l'AGAPE.**

Une croissance plus rapide sur Orne Lorraine Confluences

A horizon 2030 et 2040, la croissance du flux de frontaliers continuerait de profiter au Grand Longwy et la CCPHVA, qui accueilleraient 68% des nouveaux frontaliers du territoire. Mais c'est sur OLC que le rythme de croissance serait le plus rapide (+5,5% par an jusqu'en 2030, puis +1,9% jusqu'en 2040). OLC s'inscrit dans une dynamique de territoires

situés en « seconde couronne » de la métropole luxembourgeoise, comprenant également la Moselle-Est, sur lesquels les effectifs de frontaliers progresseraient rapidement.

A partir de 2030, le rythme de croissance des frontaliers fléchirait et passerait sous la barre des 2% par an sur le territoire de l'AGAPE. Ce fléchissement est lié aux projections du STATEC, qui intègre dans ses scénarios pour 2030-2060 un facteur de disponibilité de la main-d'œuvre : **sous l'effet du vieillissement de la population en Grande Région, la main-d'œuvre disponible diminue, ce qui freinerait la croissance de l'emploi au Luxembourg.**

	Frontaliers			Evolution 2020-2030	Evolution 2030-2040
	2020	2030	2040		
Agglomération du Grand Longwy (AGL)	12 940	19 330	22 650	+6 390 (+4,1%/an)	+3 320 (+1,6%/an)
Pays-Haut Val-d'Alzette (CCPHVA)	9 190	13 220	15 390	+4 030 (+3,7%/an)	+2 180 (+1,5%/an)
Cœur du Pays-Haut (CPH)	4 100	5 960	6 960	+1 860 (+3,8%/an)	+1 000 (+1,6%/an)
Orne Lorraine Confluences (OLC)	2 640	4 500	5 450	+1 870 (+5,5%/an)	+950 (+1,9%/an)
Terre Lorraine du Longuyonnais (T2L)	2 360	3 470	4 090	+1 110 (+3,9%/an)	+620 (+1,7%/an)
Bouzonvillois - Trois Frontières (CCB3F)	3 940	6 090	7 310	+2 150 (+4,4%/an)	+1 220 (+1,8%/an)
Pôle Métropolitain Frontalier	69 960	104 060	122 710	+34 100 (+4,1%/an)	+18 650 (+1,7%/an)
Territoire AGAPE	31 230	46 480	61 850	+15 250 (+4,1%/an)	+8 070 (+1,6%/an)

Des perspectives conditionnées par les futures politiques publiques

Ces projections de frontaliers demeurent fondées sur des hypothèses et des variables d'ordre économique. Or **le choix de résidence d'un actif dépendra en grande partie de l'attractivité d'un territoire** (accès au logement, services publics, environnement, transport, etc.). Cette situation nécessite **une coordination transfrontalière à l'échelle locale des politiques d'aménagement**, au-delà des seules questions de mobilité ou d'organisation du télétravail.

Car les interdépendances à l'échelle de la métropole transfrontalière de Luxembourg sont nombreuses et appellent dorénavant à ce dialogue local. A titre d'exemple, les prix élevés de l'immobilier au Luxembourg favorisent des migrations résidentielles depuis le Grand-Duché vers le Nord-Lorrain, alimentant la croissance démographique, mais également la hausse des prix et la pression sur le foncier. **Les choix opérés au Grand-Duché ont donc inévitablement des répercussions sur les stratégies locales** (SCoT Nord 54, PLUI, PLH) **et l'ensemble des populations** du territoire de l'AGAPE, y compris les non-frontaliers. Dans ce contexte, la faible place accordée au volet transfrontalier dans le Plan National de Mobilité 2035 luxembourgeois interroge au vu des flux projetés d'ici 20 ans.

Le Covid-19 n'a pas eu d'effet durable sur l'économie grand-ducale, qui connaît une reprise très rapide, dans un contexte très favorable au moins jusqu'en 2026, mais qui n'intègre pas les incertitudes liées au contexte international. La hausse du flux de frontaliers français pourrait donc fortement s'intensifier (+83 000 d'ici 2040), alimentée en partie par des transferts de population depuis le Luxembourg. Les défis posés actuellement restent entiers et nécessitent de construire une métropole véritablement transfrontalière, basée sur un co-développement équitable et solidaire. Au risque de voir les fractures actuelles, notamment en matière de logement, se creuser davantage.